

Le 10 aout 2012

Pourquoi les choses vont mal...et pourraient empirer?



Obama applique Syriana

par Pepe Escobar



Accueil
Articles Récents
États-Unis
Canada
Amérique latine & Caraïbe
Europe
Afrique subsaharienne
Russie et CEI
Moyen Orient
Océanie
Asie

Guerre USA OTAN

Histoire, société et culture

Crise économique mondiale

Crimes contre l'humanité

Environnement

Pétrole, Gaz de schiste,

Transnationales

Pauvreté et inégalités

Militarisation

11 sept. Guerre au

Droits humains

Loi et Justice

Biotechnologie et OGM

Droits des femmes

Désinformation médiatique

Politique et religion

Nations Unies

Science et médecine

Services de renseignements

Recherche

Archives

Index des Auteurs

RSS | Ce qu'est le RSS

Visitez notre site
web



Mondialisation.ca, Le 5 aout 2012

Asia Times Online

Envoyer cet article à un(e) ami(e)

Imprimer cet article



Il aura fallu un bon moment pour que Reuters soit autorisée à rapporter que le président US Barack Obama avait approuvé une instruction secrète autorisant la Central Intelligence Agency (CIA) à apporter un large soutien aux « rebelles » armés qui combattent pour un changement de régime en Syrie.

En fait, même les pêcheurs des îles Fidji connaissaient ce « secret » (sans oublier que tout un chacun en Amérique latine sait une ou deux petites choses sur les pratiques de changement de régime par la CIA). Reuters présente avec prudence le soutien comme « circonscrit. » C'est le code pour « diriger depuis les coulisses. » [leading from behind]

Chaque fois que la CIA veut organiser la fuite d'une quelconque information, elle passe par un scribe dévoué comme David Ignatius du Washington Post. Le 18 juillet déjà, Ignatius reproduisait son briefing selon lequel « la CIA travaillait avec l'opposition syrienne depuis plusieurs semaines avec l'opposition syrienne dans le cadre d'une directive non-létale... De nombreux agents des services secrets israéliens opèrent aussi le long de la frontière syrienne même s'ils font profil bas. »

Comme c'est charmant. Jusqu'à quel point fait-on profil bas aux frontières syriennes ? Sur un Instagram au milieu d'un groupe de chauffeurs de camions souriants ?

En ce qui concerne le « profil bas » du Mossad, le truc à Tel Aviv est de dire qu'Israël est capable de « contrôler » les nuées de wahabbites ultras et de djihadistes-salafistes qui infestent désormais la Syrie. Même si c'est une ineptie manifeste, une chose est parfaitement claire : Israël flirte avec les islamistes du style al Qaïda.

Ce qui signifie que la Armée Syrienne pas exactement libre Libre (ASL), bourrée de Frères Musulmans jusqu'au-boutistes et infiltrée par des salafistes djihadistes suit l'agenda non seulement de ceux qui la financent et l'armement – la monarchie saoudienne et le Qatar – mais aussi ce Tel Aviv aux côtés de Washington et de ses caniches attirés à Londres et à Paris. Ce n'est donc pas qu'une guerre par procuration – ce sont plusieurs guerres par procuration concentriques.

Le triangle de la mort

L'objectif de Tel Aviv est clair; un gouvernement syrien affaibli, une armée épuisée et en désarroi, la haine sectaire partout et une tendance irrésistible à la balkanisation. Le but ultime n'étant pas seulement la libanisation, mais la somalisation de la Syrie et de ses environs.

L'objectif de la Turquie demeure incroyablement obscur – en dehors du vœu pieux d'une Syrie pos-Assad qui deviendrait une version douce et civilisée du règne de l'AKP à Ankara (ce qui n'arrivera pas).

Ainsi que la rapporté ATol il y a des mois maintenant, l'OTAN possède depuis un moment un centre de

Hotels Larnaca aéroport

Hôtels près de l'aéroport.
Pas de frais, vous payez à l'hôtel.

Booking.com/LCA

Philippe de Beauvais

Spécialiste en Luminaires
Anciens Collection de
Lustres restaurés

www.philippe-de-beauvais.com

Annonces Google

commandement à Iskenderun dans la province de Hatay. Reuters a récemment eu connaissance d'une nouvelle base «secrète» turco-saoudo-qatarie à Adana, à 100 kilomètres de la frontière avec la Syrie. Il se trouve qu'Adana accueille l'immense base de l'OTAN d'Incirlik. Une source locale d'ATol a signalé des mouvements intenses de cargos à Incirlik sur plusieurs semaines.

C'est le vice ministre Saoudien des affaires étrangères, Abdulaziz bin Abdullah al-Saud, qui avait demandé en personne l'établissement de cette base, à la plus grande satisfaction d'Ankara.

Ankara-Riad-Doha ; on peut parler d'un triangle de la mort. Mais même le discours officiel à Qatar est du genre « diriger en coulisse. » La Turquie fait le gros boulot militaire ; la CIA «n'intervient pas» et le Qatar se contente de prendre des photos comme n'importe quel touriste innocent (alors qu'il dirige les opérations via ses renseignements militaires).Ceux qui font le gros travail sont des «intermédiaires» non spécifiés.

Obama n'a pas autorisé l'utilisation offensive de drones – pas encore – et la CIA ne fournit peut-être pas d'armes aux «rebelles ; » c'est le job du «triangle de la mort.» Un afflux de lance-roquettes RPG russes achetés au marché noir a été responsable des récentes poussées «rebelles» à Damas et à Alep. Désormais, on doit s'attendre à un afflux de missiles sol-air et antitanks pour l'ASL – livrés via, nulle part ailleurs que la Turquie.

Le Qatar et l'Arabie Saoudite ne font pas de prisonniers. Personne à Washington ne semble vouloir jeter un regard rétrospectif sur l'Afghanistan post-djihad avant de prendre des décisions. D'ailleurs, c'en est tout point une réédition du djihad afghan des années 1980 – avec l'Arabie Saoudite et le Qatar jouant le rôle du Pakistan, l'ASL celui des glorieux moudjahidine ou «combattants de la liberté» et Obama celui de Ronald Reagan ; la seule pièce qui manque est un «mémoire de notification» approuvé par Obama pour amener les rebelles et mettre en action des nuées de drones.

C'est la recette actuelle pour un méga-succès certifié pour 2013 à Hollywood.

De son côté, Riad force le roi Playstation de Jordanie à créer une zone tampon dans son territoire pour la centaine de bandes que comprend l'ASL – ainsi qu'on l'a appris par le journal al-Quds al-Arabi financé par l'Arabie Saoudite. Et devinez qui est l'homme de main qui a forcé l'accord ? Nul autre que l'évanescent chef des services secrets saoudiens, le prince Bandar qui a peut-être (ou pas) été tué dans un attentat à la bombe il y a deux semaines(voir [Where is Prince Bandar?](#), [Asia Times Online](#), August 2, 2012).

La Grande Faucheuse gagne, faut-il le rappeler jusqu'au moment où la Grande Faucheuse doit récolter ; de spectaculaires retours de bâton s'annoncent.

Alep va connaître un siège prolongé. La «base secrète » de l'OTAN-Conseil de Coopération du Golfe en Turquie plus des armes disponibles pour tous donnent de la force à un mélange extrêmement virulent fait de jeunes sunnites Syriens semi-illettrés, de déserteurs sectaires avides de tuer, de toutes sortes de délinquants et de djihadistes-salafistes multinationaux. Cette [vidéo](#) montre tout ce qu'il y a à savoir sur l'ASL. Et [ceci](#) montre le genre de démocratie qu'ils veulent.

Les wahhabites Saoudiens veulent une Syrie islamiste dure – avec des Chrétiens, des Alaouites, des Druzes et des Kurdes comme citoyens de troisième zone (ou premiers candidats pour passer sur le billot). Les Qataris veulent un protectorat gouverné par les Frères Musulmans.

Les concepteurs de la politique étrangère de l'administration Obama doivent être sur une expérimentation (foireuse). Lancés dans une guerre ouverte non seulement contre l'Iran mais aussi contre les Chiites un peu partout, comment peuvent-ils parier sur une somalisation de la Syrie au profit de l'intolérance wahhabite ? La Grande Faucheuse s'en rit et elle attend au tournant.

Pepe Escobar

Article original en anglais, [Obama does Syriana](#), Asia Time, le 3 août 2012.

Traduction : <http://mounadil.wordpress.com/2012/08/04/a-propos-dune-milice-des-freres-musulmans-qui-paye-quoi-en-syrie/>

Pepe Escobar est un collaborateur régulier de Mondialisation.ca. Articles de Pepe Escobar publiés par Mondialisation.ca



[Philippe de Beauvais](#)

Spécialiste en Luminaires Anciens Collection de lustres restaurés

www.philippe-de-beauvais.com

Annonces Google

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que l'auteur et ne reflètent pas nécessairement celles du Centre de recherche sur la mondialisation.

[Pour devenir membre du Centre de recherche sur la mondialisation](#)

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission pour fins de diffusion sur l'internet de mettre en ligne la version intégrale ou des extraits d'articles publiés par mondialisation.ca dans la mesure où le texte et le titre ne sont pas modifiés. La source originale de l'article, le copyright de l'auteur ainsi que l'adresse URL doivent également être clairement identifiés. Pour publier des articles du Centre de Recherche sur la mondialisation en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: crgeditor@yahoo.com

www.mondialisation.ca contient du matériel protégé par les droits d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif et est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par les droits d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur de ces droits.

Pour les médias: crgeditor@yahoo.com

© Droits d'auteurs Pepe Escobar, [Asia Times Online](#), 2012

L'adresse url de cet article est: www.mondialisation.ca/index.php?context=va&aid=32208

[Privacy Policy](#)

© Copyright 2005-20012 Mondialisation.ca